

LES RÉFLEXES DU PASSANT

De flics en flaques

Comme dit le parleur, c'était couru, c'était dans la poche, ou dans la panse. De force se promener avec des mitrailllettes les agents ont eu la tentation de s'en servir. Non sans succès d'ailleurs, deux pièces au tableau. L'un d'eux ne pourra pas si Messieurs Selavert et Méjanez, victimes du tir de barrage du bois de Boulogne, sont considérées comme mortes au champ d'honneur, victimes du devoir et de la guerre des nerts, mais pas moins. Tout d'abord, félicitons-nous d'honneur dénouement de cette embûche; mais qui aurait pu être plus que. Que aussi il arriva en effet, si les agents avaient tiré sur des gangsters. Avez la maladresse qu'ils ont montré ne les auraient sûrement pas ratés; mais comme dans le gang on plante le reflexe rapide et sûr, ce sont nos braves gars qui eussent en quelque sorte été roulés, ce qui eût été une épouvantable catastrophe. Parce que pour venger ses serviteurs, la police au prochain tournant aurait été tentée d'opérer en force et ce fut pour ordiner pour tous les automobils, pour toutes les voitures d'un boulevard ou d'une avenue, voire d'un quartier.

LE PASSANT.

Paradoxes Staliniens

COMME chacun sait, les partis staliniens des différents pays du monde sont les éléments les plus révolutionnaires qui ont existé, existent et existeront.

Ils se proposent d'assurer aux peuples le pain, la paix, la liberté, et proclament que le régime socialiste qu'ils veulent instaurer dans l'immédiat représente la transition nécessaire avant de parvenir au communisme intégral, voire à l'anarchie.

Pour atteindre un aussi noble but, aucun moyen, selon Lénine, n'est à rejeter.

Ainsi, pour améliorer le niveau de vie des prolétaires et détruire la hiérarchie, il faut, en ouvrant l'éventail des salaires, augmenter les revenus des exploiteurs.

Pour rendre plus légères les tâches matérielles, la prolongation de la durée du travail simple.

Pour assurer l'indépendance du syndicalisme, la politisation des syndicats par le parti, seul défenseur des travailleurs, est indispensable.

L'élevation du niveau moral de l'humanité ? Elle sera obtenue par l'espiionage, le mouchardage, la cruaute, la délation et l'inquisition policière.

La liberté ? Elle naîtra d'une étreinte et fanatique dictature, sexerçant physiquement et moralement par l'intermédiaire du parti.

F. A. Fédération Anarchiste

145, Quai de Valmy, Paris, X^e
Métro : Gare de l'Est
Permanence tous les jours de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h., sauf le dimanche

1^{re} REGION

Maison. — Les groupes sont pris de l'adversaire provisoirement, pour les cartes et timbres, à Marceau Chanoix, 15, rue des Gites.

2^{re} REGION

Sectarisme, répression. — Les groupes doivent s'adresser pour les cartes et timbres au secrétariat régional provisoire : Duvau, 109, rue des Tisons, Alençon (Orne).

3^{re} REGION

Bourges. — Reconstitution d'un groupe. — Une réunion de formation aura lieu prochainement.

4^{re} REGION

Lyon-Centre. — Permanence tous les samedis de 10 à 12 heures et les dimanches de 10 à 12 heures, au bureau de l'Institut des sciences humaines, place Victor-Hugo et à Malakoff Florian, rue J.-Rousseau, à Feuquière-en-Vimeu (Somme).

Rennes. — Les camarades et sympathisants sont pris de l'adversaire, pour tout ce qui concerne le groupe, au camaraderie révolutionnaire, 20, rue des Meuniers, 2, Cour Coulon, Rennes.

Fougères et Fressenneville. — Les camarades et sympathisants de la région de Vimeu peuvent s'adresser pour renseignements et informations au Bureau, place Victor-Hugo et à Malakoff Florian, rue J.-Rousseau, à Feuquière-en-Vimeu (Somme).

Rennes. — (La Paix Libre). — Deux débats annuels : 1^{re} Mercredi la nuit, 2^{re} La résistance ; le samedi 20 mars, à 20 h., chez Thébaud, 128, rue Grosse-Horloge (2^{re} étage).

Paris. — Le groupe du 1^{re} est en voie de constitution. Tous les camarades et sympathisants désireux de prendre part à son action peuvent écrire au secrétariat régional : 1^{re} Rue de l'Amiral-Jean Grimaud, 6, Impasse Prévost, Paris (19^e). Ils seront conviés individuellement pour la première réunion.

Gourbeville (Neufchâtel, La Garenne). — Réunion tous les lundis sauf le 2^{re} du mois, à 20 h. à l'école, 28, rue Metz.

Livry-Gargan. — Réunion et causeries ouvertes aux sympathisants, les 2^{re} et 4^{re} lundis de chaque mois à 20 h. 30, à la salle des fêtes, rue de l'Amiral-Jean Grimaud (2^{re} étage).

Montreuil-Bagnolet. — Réunion tous les mercredis à 20 h. 30, au café du Grand Crapaud (premier étage), 171, rue de Paris, Montreuil.

Pré-Saint-Gervais, Pantin, Villemomble. — Réunion du groupe chaque jeudi, à 20 h. 45, Café « Aurore », 22, Rue Bréanger, Pré-Saint-Gervais.

Romilly-sur-Seine. — Réunion tous les vendredis, à 20 h. 30, au Café du Soleil, place Carnot.

Rueil. — Les camarades de Rueil sont pris de la faire connaître à Cardo R. 5, quai Boieldieu-Anglais au métro, pour formation d'un groupe permanent tous les jours de 19 à 21 heures même adresse.

Versailles. — Réunion le mercredi 24 mars, à 20 h. 30, au Cercle sur la Commune de 1871. Les sympathisants et lecteurs du « Libérateur » sont invités.

Réunion des militaires tous les 2^{re} et 4^{re} lundis de chaque mois au local, 12, rue Pavillon (2^{re} étage). Présence de tous indispensables.

Marseille. — Groupe en formation. Ecrite à Huard René, 32, Faubourg-Saint-Antoine, Châlon-sur-Marne, Metz. — Le groupe est en formation. Pour tous renseignements ou adhésions, écrire ou voir : Alta, 7, rue Pasteur, Metz (Moselle).

4^{re} REGION

Châlons-sur-Marne. — Groupe en formation. Ecrite à Huard René, 32, Faubourg-Saint-Antoine, Châlon-sur-Marne, Metz. — Le groupe est en formation. Pour tous renseignements ou adhésions, écrire ou voir : Alta, 7, rue Pasteur, Metz (Moselle).

Saint-Nazaire. — Le groupe organise un cycle de conversations entre militants et sympathisants tous les deux mois à l'Amphithéâtre Max Stirner Joseph Proudhon : 2^{re} le réveillon mécanicien : l'extraordinaire développement de la technique et de l'art industriel, à Saint-Nazaire pour le Socialisme libertaire.

Pour assister à ces débats, consulter également les militants ou écrire à la F.A. qui transmettra.

Une enquête du "Lib"

NAISSANCE DES AUBERGES EN ALLEMAGNE

Il est de coutume de retracer l'œuvre de l'instituteur allemand : Richard Schirman, lorsque l'on étudie la naissance des œuvres de frise. D'est gagné l'après-guerre à Paris.

Mais du diable, que voilà un préfet des affaires étrangères qui inspiré. Pourquoi employer des mitrailllettes pour nous chasser aux gangsters. Ne sait-il pas que le gangster généralement s'apprivoise très bien, qu'on en trouve dans certains cafés avoisinant la Préfecture, au point qu'en les confond avec les policiers ! Il est vrai que les gangsters sont des types qui font du gang et certains gangsters qui donneront à la police certaines indications, alors donc faire la différence.

Mais encore convient-il, pour mesurer la portée de cette initiative dont les conséquences sont encore aujourd'hui imprévisibles, de la situer par rapport à l'ensemble des conditions de vie et du cadre des forces et aspirations idéologiques de l'époque.

Le Mouvement de Jeunesse

C'est en 1895 que naquit, à Berlin, le Mouvement de Jeunesse et Joseph Probst commenta cet événement en ces termes, dans un article du « Volontaire » en date du 12 janvier 1930 (1) :

« Le berceau du Mouvement de Jeunesse, écrit-il, est Berlin. C'est dans cette ville où le capitalisme de la caisse et de l'école se manifestait

Les Auberges de la Jeunesse

avec le plus de présomption, où toute la similitude et une détresse physique et morale de la grande ville étaient leurs plaies, que se déclare le premier mouvement de réaction et que, pour la première fois, des étrangers déclarèrent une guerre acharnée à des formes et à des expressions qui leur paraissaient complètement vides de toute vérité et de toute sincérité. »

Le premier Mouvement de Jeunesse fut le 1929 que le Mouvement des Auberges de Jeunesse fit son apparition en France, grâce à l'initiative de Marc Sangnier.

Dès 1926, ce dernier avait eu l'idée de construire des Auberges. Lors d'un Congrès International de la Jeunesse qui se tint à Biéville, près d'Etampes, et qui groupait des jeunes de trente pays, Marc Sangnier fut frappé par l'attitude des congressistes :

« Ils respiraient, dit-il, la jeunesse, la gaîté, la fraîcheur. »

Marc Sangnier songea tout d'abord à créer une Auberge de Jeunesse pour le Foyer de la Paix à Biéville, Foyer qui comprenait également une école d'agriculture et une école de la paix.

Le premier à suivre la suite du congrès fut un journal de l'époque, par les chemins, en culotte courte, sans veston, ni col ni cravate, les cheveux au vent, chantant dès l'aube, faisant leur cuisine au bord des fossés, couchant dans les bois, sous les rochers ou demandant aux paysans l'hospitalité d'une nuit.

Les Wandervogels

On les nomma les Wandervogels (oiseaux voyageurs) et c'est en 1903 que Schirman eut l'idée de créer un instrument qui faciliterait les aspirations nouvelles de la jeunesse allemande.

Voici ce qu'il disait :

« Le Wandern (action de voyager), dans le sens que nous lui donnons, n'est pas une simple promenade dominicale. Le but, c'est de développer une éducation de la simplicité, de la camaraderie, dans une vie commune. »

Cette idée devait se matérialiser en 1907, lorsque Schirman installa des couchettes de paille dans sa classe. Désormais, l'Auberge était née. Mais, pour rendre possible le Wandern à toute la jeunesse allemande, il fallait toute une série de relais et d'abris permettant de se reposer au bout de l'étape.

Schirman forma le projet de garnir dans les pays soumis à sa forme dite libérale, par la défense du principe du rétablissement national. Les prolétaires français, protégés de cette manièrerie depuis la préfession de libération, peuvent apprécier les résultats ainsi obtenus pendant la période des gouvernements provisoires, pourtant éminemment favorables à la lutte des classes. Ils ont eu et ont encore la satisfaction de remplir les coffres-forts de leurs patrons.

Quant à l'internationalisme, la meilleure voie pour y parvenir ne saurait être que l'exaltation des sentiments patriotiques généraux de haine entre les peuples, qui s'est notamment traduite en « l'émancipation par l'esclavage ». Nous avons là, paraît-il, le type même de la société qui marquera la transition entre le capitalisme et le communisme.

En 1914, il y avait 200 avec 21.000 nuits d'hébergement.

En 1927, 2.200 Auberges avec 25.000 nuits d'hébergement.

En 1933, 2.200 Auberges avec 4.300.000 nuits d'hébergement,

Description des A.J.

Comment étaient conçues ces Auberges ? Voici la description donnée par Richard Schirman :

« Ce sont des maisons munies de 50 à 100 lits, les couchettes se composent de lits de fer, très simples, laqués blancs, sommiers munis de matelas, oreillers, couvertures en laine et draps. »

Il est absolument interdit d'utiliser le lit sans draps si le voyageur ne possède pas de sac de couchage personnel. Le chef de groupe couche avec le groupe ; il est responsable de l'ordre et de la tranquillité. Les dortoirs des garçons et des filles sont nettement séparés par étages. Des salles de toilette et des lavabos séparés sont adjoints aux dortoirs ! personne ne se couche avant d'avoir pris un bain de pieds et une douche. »

« Dans ces Auberges, il y a toujours deux grandes pièces communes, qui communiquent sur les murs, des dispositifs pour poser les sacs. »

« Toutes les Auberges sont sous la surveillance de Parents Aubergistes connaissant leur tâche et qui peuvent servir des repas à des prix minimes. »

« Mais on trouve également à l'Auberge une cuisine et tous les ustensiles pour préparer soi-même des repas à la demande des visiteurs. »

« L'Asième a donc pénétré en France en 1929, mais ce n'est qu'avec la création du Centre Laïque des Auberges de Jeunesse (C.L.A.J.) en 1934, qu'il se développe. L'an 1936, grâce à l'institution des 40 heures, des congés payés et des billets à tarif réduit, le vit prendre un vigoureux essor. »

En 1939, 1.000 A.J. étaient ouvertes et 100.000 jeunes étaient inscrits au C.L.A.J. Les routes étaient sillonnées par ces jeunes garçons et filles qui, le dimanche et pendant les vacances, partaient « au-devant de la vie ». G. A.

Comment étaient conçues ces Auberges ? Voici la description donnée par Richard Schirman :

« Ce sont des maisons munies de 50 à 100 lits, les couchettes se composent de lits de fer, très simples, laqués blancs, sommiers munis de matelas, oreillers, couvertures en laine et draps. »

Il est absolument interdit d'utiliser le lit sans draps si le voyageur ne possède pas de sac de couchage personnel. Le chef de groupe couche avec le groupe ; il est responsable de l'ordre et de la tranquillité. Les dortoirs des garçons et des filles sont nettement séparés par étages. Des salles de toilette et des lavabos séparés sont adjoints aux dortoirs ! personne ne se couche avant d'avoir pris un bain de pieds et une douche. »

« Dans ces Auberges, il y a toujours deux grandes pièces communes, qui communiquent sur les murs, des dispositifs pour poser les sacs. »

« Toutes les Auberges sont sous la surveillance de Parents Aubergistes connaissant leur tâche et qui peuvent servir des repas à des prix minimes. »

« Mais on trouve également à l'Auberge une cuisine et tous les ustensiles pour préparer soi-même des repas à la demande des visiteurs. »

« L'Asième a donc pénétré en France en 1929, mais ce n'est qu'avec la création du Centre Laïque des Auberges de Jeunesse (C.L.A.J.) en 1934, qu'il se développe. L'an 1936, grâce à l'institution des 40 heures, des congés payés et des billets à tarif réduit, le vit prendre un vigoureux essor. »

En 1939, 1.000 A.J. étaient ouvertes et 100.000 jeunes étaient inscrits au C.L.A.J. Les routes étaient sillonnées par ces jeunes garçons et filles qui, le dimanche et pendant les vacances, partaient « au-devant de la vie ». G. A.

(A suivre.)

(1) Cité par P. Montagna.

L'ASSAUT stalinien de la Tchécoslovaquie, après celui de tant d'autres nations, avant celui d'autres pays et d'autres peuples, est quelque chose d'affirmation puissante sectaire à ceux qui ne connaissent de Marx que ses œuvres philosophiques ou doctrinaires, l'abandonnement de sa politique et de son immoralité.

Les légendes ont la vie dure. Celle du marxisme en est une preuve. Bon nombre de gens attribuent au propriétaire et à l'exploitant sociale et de vertes sociologiques importantes, et l'annulation de théories qui sont les leviers de la révolution sociale.

Mais qui étudie les faits indépendamment de tout féodalisme, qui connaît un peu l'histoire du socialisme — autoritaires ou libertaires — connaît également les conditions scientifiques du socialisme.

Or, il n'est que de consulter les statistiques pour voir qu'en trois-quarts de siècle le nombre des privilégiés a augmenté. Il existe certes quelques îlots, mais d'autant plus que les accroissements sont apparus. L'accroissement prodigieux de la production et de la consommation a permis d'un côté la multiplication des grandes manufactures capitalistes, de l'autre celle des petites et moyennes entreprises, dont les résultats sont évidemment meilleurs.

Puis, les tenants du capital financier se sont eux aussi multipliés, et au lieu d'assister à la réduction du nombre des possédants et des partisans de l'économie, il a été longtemps une forte brochure intitulée : Pages d'histoire socialiste. Il y démontre que rien n'est Marx économiste et sociologue.

Face à de Gaulle

(Suite la 1^e page)

Nos lecteurs, nos sympathisants et nos observateurs ne s'efforceront donc pas de notre refuser de choisir, encore que notre choix soit fait. Après avoir mené campagne depuis deux ans contre Truman et contre Staline, contre de Gaulle et contre Thorez, nous ne vendrons pas notre peau, ni notre avenir, ni notre foi, pour un plat de lentilles à déguster sans gâchis de prison. C'est notre destinée — librement choisie — qui veut que nous connaissions les prisons de droite comme celles de gauche.

Mais attention, ce n'est pas en sacrifices que nous poursuivrons la bataille, ni en candidats au suicide. De Gaulle s'est débattu devant la Mairie Blanche et s'incline devant la toute puissance administrative. L'Eglise et de la Magonnade : « mal » peut avoir quelques surprises quant aux capacités de résistance d'une classe ouvrière qui est imprégnée par les traditions syndicales vieilles d'un siècle, et devant l'énormité d'une question sociale que ses discours effeuillent prudemment et résolvent par la littérature.

Les troupes communistes passeront peut-être sans douleur de la religion stalinienne à l'adoration de l'homme, mais le 18 juin, si bien ouï ouï des assemblées théâtrales pourront sans hésiter chanter la « Marseillaise » dans les auditoires gaullistes. Il n'en demeure pas moins que les problèmes de succession du régime capitaliste démeurent posés et que la solution reste à trouver.

Face à de Gaulle, nous ne rejoindrons pas ses anciens alliés du P.C.F., et nous n'accepterons pas les subtils combinaisons des ralliés réformistes de la dernière heure.

La mue de la structure sociale se

LE LIBERTAIRE

ORGANE DE LA FÉDÉRATION ANARCHISTE

Il y a Comités et Comités

poursuit. Elle sera marquée par l'effort de ceux qui verront le plus loin et s'adapteront, le mieux en fonction des situations immédiates, sans perdre de vue le but socialiste et libertaire. Le socialisme et la liberté ne passent ni par Moscou, ni par Washington, ni par Colombey-les-Deux-Eglises. Ils se construisent et se développent sur les lieux du travail, dans les entrailles de la population laborieuse, dans les esprits qu'aucun drapeau rouge ou tricolore n'hypnotise.

Ce n'est pas par déclin des situations politiques changeantes que nous ne participerons ni au bloc gaulliste, ni au bloc communiste. Il est précisément parce qu'au travers des conjonctions changeantes, nous voulons conserver la tête froide et manier nos forces consciemment.

Les réformistes sans réformes s'en iront vers le mirage de l'Etat fort que préconisent les Américains, et les révolutionnaires sans révolution humaine rallieront la vaste闌ure stalinienne.

Nous avons conscience de pouvoir ouvrir à des tâches plus immédiates, plus utiles et plus définitives : créer les embryons de la société nouvelle que l'effondrement du système capitaliste rend possible et que le danger du totalitarisme bureaucratique et technocrate rend nécessaire.

Notre position face à de Gaulle, c'est le renforcement des luttes sociales sur tous les fronts, pour le triomphe des solutions libertaires : l'intervention prolétarienne reflétée dans tous les mécanismes de la répartition des produits, de la production et de la gestion. C'est contre l'abrutissement stalinien et l'absurdité gaulliste, la lucidité révolutionnaire.

DAMASHKI.

Les Staliniens au secours du patronat

Depuis bien des années, la presse et la radio stalinienne nous rebattent les yeux et les oreilles du mot d'ordre : « Proletaires de toutes les pays, unissez-vous ! »

Ce n'est pas nous, anarchistes ou anarcho-syndicalistes, qui partissons en guerre contre cet appel révolutionnaire. Mais, chez les Staliniens, cette formule couvre une « camelote » plus que douce.

Voici, entre autres exemples, ce dont ces « prolétaires » sont capables lorsqu'ils croient jouer au patron dans les comités d'entreprises.

Tout récemment, le comité d'entreprise de la Société de constructions métalliques de Levallois (établissons Gustave Eiffel), s'est réuni sous la présidence de M. Cheurlin, directeur. Le dit comité est entièrement composé de soi-disant communistes. Après avoir discuté différentes questions, un des élus du collège ouvrier déclara que le personnel de l'outil était trop nombreux et ne faisait rien : « Ça ne sort pas ! »

Pas besoin de vous faire un dessin pour vous expliquer que le personnel susvisé n'est composé que de vières lubrifiées et de satrapes déchaînées, dont le signataire de ces lignes. Mais, non contents d'en rester là, nos-jé-

POUR LA PROPAGANDE

Papillons gommés "LE LIBERTAIRE"

Le cent : 50 fr. francs
Envoyez commandes et fonds
à JOULIN R., 145, quai de Valmy
D.O.P. 5881-78

SERVICE DE LIBRAIRIE

BROCHURES D'INITIATION

F.A. : Les Anarchistes et le Problème Social, 270 fr. — Les Anarchistes et l'Activité Syndicale, 15 fr. — Le Parti et le Féodalisme Libéral, 12 fr. — La Problème des Salaires, 12 fr. — A. Bonet : L'Esprit Libéral, 5 fr. — A. Laporte : La Propriété et la Révolution, 15 fr. — A. R. Radix : Syndicalisme et l'Etat, 12 fr. — R. Becker : De l'Autre Rive, 8 fr. — G. Fouyer : Réflexions sur l'ordre social, 12 fr. — J. Basset : Pour la Justice Economique, 10 fr. — E. Rothen : La Politique et les Politiques, 15 fr. — E. Epstein : La Guerre et la Paix, 12 fr. — J. Basset : La Société, 12 fr. — G. Bernier : La Société et l'Organisation de l'Internationale, 10 fr. — R. Bihl : La Ligue du Progrès et l'Interpretation Marxiste, 3 fr.

ETUDES SOCIALES

Voline : La Révolution Inconnue, 270 fr. — Bakounine : La Révolution Sociale et la Dictature Militaire, 150 fr. — Confession, 150 fr. — G. Besson : La Guerre et l'Etat, 12 fr. — L. Tanguy : La Révolution, 25 fr. — L. Etcheverry : La Marianne, 12 fr. — P. Reutim : La Guerre et la Paix, 100 fr. — La Juste cause, 12 fr. — L. Tanguy : La Révolution Sociale, 300 fr. — Lettres aux Propriétaires, 300 fr. — Principes d'Organisation Politique, 300 fr. — F. Basset : Histoire des Sources du Travail, 120 fr. — P. Desaleix : Les Bourges du Travail, 25 fr. — Clara J. : La Révolution Prochaine, 60 fr. — Lissagaray : Histoire de la Commune, 300 fr. — J. Basset : L'Etat et le Syndicalisme, 120 fr. — James Burnham : L'Etat des Organisations, 200 fr. — J. Duboin : Économie Distributive, 75 fr. — L. Léonard : Etat, Société, 50 fr. — Les Crimes de la Colonisation, 120 fr. — Barbara Allemande et Barbara, Universelle, 75 fr. — E. Reculus, 30 fr. — Zo d'Axa, 10 fr. — Education Sexuelle et Amourphysique de la Femme, 100 fr. — G. Besson : Réflexions sur la Violence, 10 fr. — E. Berthier : Guerre des Etats et Guerre des Classes, 150 fr. — Du Capital au Capital, 120 fr. — L. Tanguy : L'Etat, 120 fr. — Kaminksi : Balkanisme, 120 fr. — Hem Day : Francisco Ferrer, 30 fr. — P. Planche : Louis Michel, 150 fr. — S. Sartre : La Matrice, 120 fr. — Davidovitch : La Matrice Consciente, 50 fr. — J. Marstan : L'Education Sexuelle, 100 fr. — P. Gillie : La Grande Maternité, 100 fr. — S. A. : La Grange-Maternité, 75 fr. — S. Faure : Mon Communisme, 900 fr. — Kropotkin : Autour d'une Vie, 300 fr.

ESPAGNOL

Kropotkin : Etica, 100 fr. — El Apoyo Mutuo, 200 fr. — O. Oliván : Romancero de la Libertad, 75 fr. — Pradas : La Crisis del Socialismo, 50 fr. — La Revolución española, 100 fr. — La Guerra Civil, 120 fr. — Espana, 100 fr. — Guerra Civil, 120 fr. — Mutualitat, Paginas Selecta, 35 fr. — Gen-

O pourra beaucoup dans la presse, dans quelques temps, de certains Comités de défense et, à l'occasion, des Comités d'entreprise. Ceux-ci comme ceux-là ne sont pas des organismes spontanément issus du peuple. Les premiers — les derniers en date — surgis à l'appel du Comité central du Parti communiste peu après la constitution officielle du Komintern, chercher à dresser une partie importante de la population contre l'imperialisme américain et pour le bénéfice exclusif de la dictature russe, les seconds, fruits d'une longue cogitation des syndicalistes réformistes, furent lancés dans la guerre du molosse populaire menacant, au lendemain de la « Libération », avec Code et législation adéquate.

Primordiallement constitués pour éléver les ouvriers jusqu'à la gestion de leurs entreprises, les C. E. ne devaient pas pour autant briser l'autorité patronale. Et ceci explique pourquoi, petit à petit, en supprimant méthodes et fondations furent de bons foins, ils perdirent les droits que la loi leur conférait. L'échec des C. E. s'inscrivit dans ces droits mêmes. Crée ces organismes de collaboration de classes dans un monde où l'exploitation de l'homme par l'homme est plus que jamais l'élément propulsif, c'était abandonner les principes de lutte révolutionnaire, c'était reconnaître soit possible le réformisme et s'incliner bien bas devant le paternalisme bourgeois. De gestionnaires possibles, les C. E. devinrent des organisateurs d'Arbres de Noël, de Caisses d'Entraide, des constructeurs de douches des adjoints aux poiteaux d'usine... Du contrôle des bilans, de la réduction des bénéfices patronaux, de la baisse du coût de la vie, pas ou plus question. Ils se contentent d'opiner du chef ou d'applaudir jésuïtiquement les patrons retors qui leur demandent par la bande, de les épauler dans la lutte engagée contre leurs concurrents étrangers... voire nationaux. Dans l'intérêt des ouvriers bien entendu. Ce sont des conciliateurs, des arbitres, des arrondisseurs d'angles, des températeurs, des freineurs. Ils ont suivi, trois ans qu'ils s'en rendent compte, le même processus de désagréablement que la représentation parlementaire. Comme ces phalènes au contact de la flamme, ils sont brûlé les ailes et l'ouvrir que le bon sens n'a pas abandonné, le salt bien.

Nous avons conscience de pouvoir ouvrir à des tâches plus immédiates, plus utiles et plus définitives : créer les embryons de la société nouvelle que l'effondrement du système capitaliste rend possible et que le danger du totalitarisme bureaucratique et technocrate rend nécessaire.

Notre position face à de Gaulle, c'est le renforcement des luttes sociales sur tous les fronts, pour le triomphe des solutions libertaires : l'intervention prolétarienne reflétée dans tous les mécanismes de la répartition des produits, de la production et de la gestion. C'est contre l'abrutissement stalinien et l'absurdité gaulliste, la lucidité révolutionnaire.

Nous avons conscience de pouvoir ouvrir à des tâches plus immédiates, plus utiles et plus définitives : créer les embryons de la société nouvelle que l'effondrement du système capitaliste rend possible et que le danger du totalitarisme bureaucratique et technocrate rend nécessaire.

Nous avons conscience de pouvoir ouvrir à des tâches plus immédiates, plus utiles et plus définitives : créer les embryons de la société nouvelle que l'effondrement du système capitaliste rend possible et que le danger du totalitarisme bureaucratique et technocrate rend nécessaire.

Nous avons conscience de pouvoir ouvrir à des tâches plus immédiates, plus utiles et plus définitives : créer les embryons de la société nouvelle que l'effondrement du système capitaliste rend possible et que le danger du totalitarisme bureaucratique et technocrate rend nécessaire.

Nous avons conscience de pouvoir ouvrir à des tâches plus immédiates, plus utiles et plus définitives : créer les embryons de la société nouvelle que l'effondrement du système capitaliste rend possible et que le danger du totalitarisme bureaucratique et technocrate rend nécessaire.

Nous avons conscience de pouvoir ouvrir à des tâches plus immédiates, plus utiles et plus définitives : créer les embryons de la société nouvelle que l'effondrement du système capitaliste rend possible et que le danger du totalitarisme bureaucratique et technocrate rend nécessaire.

Nous avons conscience de pouvoir ouvrir à des tâches plus immédiates, plus utiles et plus définitives : créer les embryons de la société nouvelle que l'effondrement du système capitaliste rend possible et que le danger du totalitarisme bureaucratique et technocrate rend nécessaire.

Nous avons conscience de pouvoir ouvrir à des tâches plus immédiates, plus utiles et plus définitives : créer les embryons de la société nouvelle que l'effondrement du système capitaliste rend possible et que le danger du totalitarisme bureaucratique et technocrate rend nécessaire.

Nous avons conscience de pouvoir ouvrir à des tâches plus immédiates, plus utiles et plus définitives : créer les embryons de la société nouvelle que l'effondrement du système capitaliste rend possible et que le danger du totalitarisme bureaucratique et technocrate rend nécessaire.

Nous avons conscience de pouvoir ouvrir à des tâches plus immédiates, plus utiles et plus définitives : créer les embryons de la société nouvelle que l'effondrement du système capitaliste rend possible et que le danger du totalitarisme bureaucratique et technocrate rend nécessaire.

Nous avons conscience de pouvoir ouvrir à des tâches plus immédiates, plus utiles et plus définitives : créer les embryons de la société nouvelle que l'effondrement du système capitaliste rend possible et que le danger du totalitarisme bureaucratique et technocrate rend nécessaire.

Nous avons conscience de pouvoir ouvrir à des tâches plus immédiates, plus utiles et plus définitives : créer les embryons de la société nouvelle que l'effondrement du système capitaliste rend possible et que le danger du totalitarisme bureaucratique et technocrate rend nécessaire.

Nous avons conscience de pouvoir ouvrir à des tâches plus immédiates, plus utiles et plus définitives : créer les embryons de la société nouvelle que l'effondrement du système capitaliste rend possible et que le danger du totalitarisme bureaucratique et technocrate rend nécessaire.

Nous avons conscience de pouvoir ouvrir à des tâches plus immédiates, plus utiles et plus définitives : créer les embryons de la société nouvelle que l'effondrement du système capitaliste rend possible et que le danger du totalitarisme bureaucratique et technocrate rend nécessaire.

Nous avons conscience de pouvoir ouvrir à des tâches plus immédiates, plus utiles et plus définitives : créer les embryons de la société nouvelle que l'effondrement du système capitaliste rend possible et que le danger du totalitarisme bureaucratique et technocrate rend nécessaire.

Nous avons conscience de pouvoir ouvrir à des tâches plus immédiates, plus utiles et plus définitives : créer les embryons de la société nouvelle que l'effondrement du système capitaliste rend possible et que le danger du totalitarisme bureaucratique et technocrate rend nécessaire.

Nous avons conscience de pouvoir ouvrir à des tâches plus immédiates, plus utiles et plus définitives : créer les embryons de la société nouvelle que l'effondrement du système capitaliste rend possible et que le danger du totalitarisme bureaucratique et technocrate rend nécessaire.

Nous avons conscience de pouvoir ouvrir à des tâches plus immédiates, plus utiles et plus définitives : créer les embryons de la société nouvelle que l'effondrement du système capitaliste rend possible et que le danger du totalitarisme bureaucratique et technocrate rend nécessaire.

Nous avons conscience de pouvoir ouvrir à des tâches plus immédiates, plus utiles et plus définitives : créer les embryons de la société nouvelle que l'effondrement du système capitaliste rend possible et que le danger du totalitarisme bureaucratique et technocrate rend nécessaire.

Nous avons conscience de pouvoir ouvrir à des tâches plus immédiates, plus utiles et plus définitives : créer les embryons de la société nouvelle que l'effondrement du système capitaliste rend possible et que le danger du totalitarisme bureaucratique et technocrate rend nécessaire.

Nous avons conscience de pouvoir ouvrir à des tâches plus immédiates, plus utiles et plus définitives : créer les embryons de la société nouvelle que l'effondrement du système capitaliste rend possible et que le danger du totalitarisme bureaucratique et technocrate rend nécessaire.

Nous avons conscience de pouvoir ouvrir à des tâches plus immédiates, plus utiles et plus définitives : créer les embryons de la société nouvelle que l'effondrement du système capitaliste rend possible et que le danger du totalitarisme bureaucratique et technocrate rend nécessaire.

Nous avons conscience de pouvoir ouvrir à des tâches plus immédiates, plus utiles et plus définitives : créer les embryons de la société nouvelle que l'effondrement du système capitaliste rend possible et que le danger du totalitarisme bureaucratique et technocrate rend nécessaire.

Nous avons conscience de pouvoir ouvrir à des tâches plus immédiates, plus utiles et plus définitives : créer les embryons de la société nouvelle que l'effondrement du système capitaliste rend possible et que le danger du totalitarisme bureaucratique et technocrate rend nécessaire.

Nous avons conscience de pouvoir ouvrir à des tâches plus immédiates, plus utiles et plus définitives : créer les embryons de la société nouvelle que l'effondrement du système capitaliste rend possible et que le danger du totalitarisme bureaucratique et technocrate rend nécessaire.

Nous avons conscience de pouvoir ouvrir à des tâches plus immédiates, plus utiles et plus définitives : créer les embryons de la société nouvelle que l'effondrement du système capitaliste rend possible et que le danger du totalitarisme bureaucratique et technocrate rend nécessaire.

Nous avons conscience de pouvoir ouvrir à des tâches plus immédiates, plus utiles et plus définitives : créer les embryons de la société nouvelle que l'effondrement du système capitaliste rend possible et que le danger du totalitarisme bureaucratique et technocrate rend nécessaire.

Nous avons conscience de pouvoir ouvrir à des tâches plus immédiates, plus utiles et plus définitives : créer les embryons de la société nouvelle que l'effondrement du système capitaliste rend possible et que le danger du totalitarisme bureaucratique et technocrate rend nécessaire.

Nous avons conscience de pouvoir ouvrir à des tâches plus immédiates, plus utiles et plus définitives : créer les embryons de la société nouvelle que l'effondrement du système capitaliste rend possible et que le danger du totalitarisme bureaucratique et technocrate rend nécessaire.

Nous avons conscience de pouvoir ouvrir à des tâches plus immédiates, plus utiles et plus définitives : créer les embryons de la société nouvelle que l'effondrement du système capitaliste rend possible et que le danger du totalitarisme bureaucratique et technocrate rend nécessaire.

Nous avons conscience de pouvoir ouvrir à des tâches plus immédiates, plus utiles et plus définitives : créer les embryons de la société nouvelle que l'effondrement du système capitaliste rend possible et que le danger du totalitarisme bureaucratique et technocrate rend nécessaire.

Nous avons conscience de pouvoir ouvrir à des tâches plus immédiates, plus utiles et plus définitives : créer les embryons de la société nouvelle que l'effondrement du système capitaliste rend possible et que le danger du totalitarisme bureaucratique et technocrate rend nécessaire.

Nous avons conscience de pouvoir ouvrir à des tâches plus immédiates, plus utiles et plus définitives : créer les embryons de la société nouvelle que l'effondrement du système capitaliste rend possible et que le danger du totalitarisme bureaucratique et technocrate rend nécessaire.

Nous avons conscience de pouvoir ouvrir à des tâches plus immédiates, plus utiles et plus définitives : créer les embryons de la société nouvelle que l'effondrement du système capitaliste rend possible et que le danger du totalitarisme bureaucratique et technocrate rend nécessaire.

Nous avons conscience de pouvoir ouvrir à des tâches plus immédiates, plus utiles et plus définitives : créer les embryons de la société nouvelle que l'effondrement du système capitaliste rend possible et que le danger du totalitarisme bureaucratique et technocrate rend nécessaire.

Nous avons conscience de pouvoir ouvrir à des tâches plus immédiates, plus utiles et plus définitives : créer les embryons de la société nouvelle